Comment l'équipe Falco a remporté le premier set

ELECTIONS DÉPARTEMENTALES

Les résultats du premier tour des deux élections de dimanche sont en faveur des candidats soutenus par le maire de Toulon. Retour sur la soirée électorale à l'hôtel de ville.

Il est arrivé peu avant 22 h, dans une salle du conseil municipal acquise à sa cause. Décontracté. Jeans - baskets et accolades distribuées à la volée : au milieu de ses équipes, Hubert Falco rayonne. Il faut dire qu'en son fief, les premiers résultats de la soirée électorale penchent en sa faveur. Sur les quatre cantons toulonnais, les binômes de sa majorité sont arrivés nettement en tête. Le Rassemblement national est derrière. Et, sur ce scrutin départemental, ni LREM ni la gauche n'ont pesé.

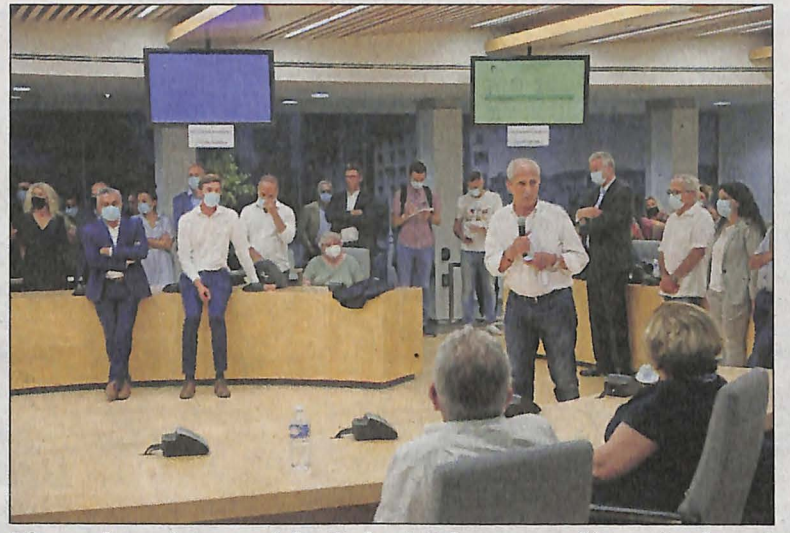
Mieux : alors que les sondages prédisaient *« le pire »* pour les élections régionales, Renaud Muselier talonne le RN de Thierry Mariani. Et Toulon n'y est pas pour rien, elle qui a placé le président sortant en pôle. Contrairement à Marseille ou Nice, mais contrairement aussi à huit des douze communes de la Métropole TPM.

Sur les écrans, les chiffres défilent et devant, certains ne cachent pas leur soulagement. Le « patron », comme on le surnomme ici, jubile. *« Il n'y avait pas le maire de Toulon sur la liste de Muselier ? »*, feint-il de s'interroger, quand on lui demande pourquoi la capitale du Var sort du lot.

« Si certains pensent que Falco est fini... »

Hubert Falco a mis toute son énergie dans cette double campagne... en même temps que son nom et sa photo sur les affiches des départementales. Pas de logo, mais lui, dans toute sa stature. Lui qui surplombe ses « poulains », les entoure, les adoube. *« On dirait le Christ et ses apôtres »*, se gausse Amaury Navarranne, son opposant lepéniste.

Le maire de Toulon s'en moque. Ces bons résultats sont aussi les siens. Ces victoires, si elles se confirment, valident sa politique municipale. C'était le but. Un protagoniste souffle : *« Si certains pensent que Falco est fini, ils se trompent... »* La fin du match, elle non plus, n'a pas été sifflée. Comme un mantra, Hubert Falco répète au micro les messages de prudence qui ont jalonné sa carrière politique : *« Une élection se gagne quand le dernier bulletin est dépouillé. Il nous faut encore travailler. »*



Dimanche soir en mairie, Hubert Falco a appelé ses équipes à « transformer l'essai dimanche » pour le second tour des élections. (Photo DR)

Ce n'est pas un vœu pieux. *« À 8 h lundi matin, on était sur le pont »*, confie un membre de la garde rapprochée. L'opération phoning, liste d'émargement sous les yeux, a commencé. Il faut mobiliser ceux qui ne sont pas allés voter. Le porte-à-porte est programmé, le tractage sur le marché...

Mais les conversations et les sourires autour du buffet laissent peu de place au doute : pour le second tour dimanche prochain, le Rassemblement national aura bien du mal à se faire une place au pied du Faron.

MA.D.
mdalaine@nicematin.fr